

Brazil, will find splendid work, for the line characteristics which the Indians manifest in their religious practices, as set forth by Father Viissers, ought to be set down as race qualifications. In spite of the K. K. K. Father Viissers endeavours to make of these indigenous Indians full hundred percent Americans as well as high carat catholics.

Abbey of Berne.

Fred. VANDEN ACKER

* * *

Beati Petri Canisii, Societatis Jesu, Epistolae et Acta. Collegit et adnotationibus illustravit Otto Braunsberger, ejusdem Societatis Sacerdos. Volumen VIII, (1581-1597). 8° pp. LXX et 989. Ed. Herder à Fribourg-en-Brisgau, 1923. Prix : 50 Reichsmark.

L. Cristiani, *Le Bienheureux Pierre Canisius (1521-1597)*. Collection "Les Saints". 12° 188 pp. Ed. Paris, Librairie V. Le-coffre, 1925. Prix : 4 frs.

La récente canonisation de Saint Pierre Canisius a ramené à l'ordre du jour les recherches historiques sur la vie et l'activité du saint réformateur. Par le fait même, la suppression de l'abbaye prémontrée d'Humilimont à Marsens-lez-Fribourg (Suisse) se présente, avec un renouveau d'actualité, à l'attention des historiens.

En 1579, Jean-François Bonhomini, évêque de Verceil, fut, en qualité de nonce, envoyé en Suisse. Parmi les instructions, que le Pape Grégoire XIII lui donna, la principale visait, paraît-il, l'érection de collèges, placés sous l'administration des PP. Jésuites. D'emblée, Bonhomini résolut de fonder un collège jésuite à Fribourg ; P. Canisius, résidant en ce moment à Dillingen, reçut l'ordre d'aider le nonce dans la réalisation du plan projeté. Lorsqu'il fallut subvenir à l'entretien du collège, on décida de lui incorporer l'abbaye prémontrée d'Humilimont (Marsens), "où les religieux ne paraissaient plus susceptibles de réforme." Après de longues négociations, Bonhomini vit son projet couronné du succès : le 21 décembre 1580, l'abbaye d'Humilimont fut solennellement incorporée au collège de Fribourg. Du fait, l'abbaye prémontrée était supprimée. Quelques religieux furent sécularisés ; d'autres purent finir leur vie à Humilimont, et jouirent d'une pension viagère.

Les historiens ont porté sur la suppression d'Humilimont des jugements très divergents. D'aucuns louent à l'envi le P. Canisius, pour avoir aboli un monastère offrant le spectacle d'une "décadence morale très prononcée." Les historiens prémontrés, au contraire, en jugent tout autrement. L'annaliste Hugo, *Annales*, t. I, col.

845-847 se permet même des insinuations très acerbes. Des savants contemporains, entre autres MM. Jordan et Kreienbühler, ont remis la question à l'ordre du jour et l'ont traitée à fond. Il faut se féliciter de leurs travaux, car, en l'espèce, il importe avant tout de posséder une étude impartiale et désintéressée. Mais, ces ouvrages contemporains n'ont pas encore été publiés.

N'oublions pas pourtant que l'historien prémontré devra juger ici en dernière instance. Si le prémontré n'est pas apte à exposer impartialement l'histoire de la suppression de Marsens, c'est à lui de juger si cette suppression est justifiable. Le point principal à dégager est le suivant : l'Ordre de Prémontré possédait-il, vers 1580, la vitalité interne suffisante pour faire bientôt revivre, aussi bien à Humilimont qu'ailleurs, la pratique de la véritable vie prémontrée ? Si oui, Bonhomini n'avait pas le droit de supprimer le monastère.

Il faut replacer les événements d'Humilimont dans ce que nous appellerions le cadre prémontré. Dès avant 1579, la restauration de l'Ordre de Prémontré avait commencé. Depuis 1573, elle était menée de main habile et sûre par un homme aussi pieux et savant que prudent et énergique, le général Despruets. En 1578, par motu proprio de Grégoire XIII, Despruets venait d'être investi de pouvoirs réellement dictatoriaux. Et, tacticien consommé, il a mené à bonne fin des entreprises autrement difficiles que ne l'aurait été la réforme d'Humilimont.

Puis, il ne faut pas négliger l'étude des principaux promoteurs de la suppression : de Bonhomini et de Canisius. Spécialement, il ne faut pas perdre de vue que Bonhomini, réformateur actif et zélé, était dur et autoritaire, et qu'il n'avait nullement les prémontrés en affection. En 1580, pendant un voyage de nonciature dans les Pays-Bas, il s'est avisé d'écrire des lettres sévères et quelque peu hautaines aux deux vicaires du général Despruets : les prélats de Florenne et de Bonne-Espérance. Et, à cette occasion, on a assisté à ce spectacle étrange : le Chapitre Général de Prémontré (1586) gourmandant le Nonce apostolique, et lui insinuant qu'il ne comprenait ni l'esprit de l'Ordre ni la véritable portée des décrets du Concile de Trente.

Pour le moment, un jugement d'ensemble ne peut encore être porté. Les prémontrés eux-mêmes ont négligé jusqu'ici la publication de documents indispensables. Mais il faut applaudir d'autant plus aux ouvrages historiques, qui apportent une précieuse contribution à l'histoire de l'abbaye d'Humilimont.

Parmi ces ouvrages, une place d'honneur sera toujours réservée à la monumentale publication du R. P. Braunsberger, *Beati Petri Canisii Soc. Jesu Epistolae et Acta*. Commencée en 1896, cette édition se termine par le huitième volume (in 8° de non moins de LXX et 989 pp.), dont nous voulons donner ici le compte-rendu.

Ce volume, composé avec le même soin, la même abondance d'annotations, la même richesse d'information que les précédents — et, présenté par la librairie Herder avec la même distinction extérieure —, comprend les documents de l'an 1581 à l'an 1597. Sur la question d'Humilimont, on ne trouve ici qu'une seule source d'information, celle de Bonhomini et de Canisius. D'ailleurs, ne commençant que par les documents de 1581, ce volume ne donne plus les pièces principales sur la suppression du monastère. Mais encore, combien de détails précieux ne renferme-t-il pas !

Dans une lettre à Canisius, 26 janvier 1581, Bonhomini expose la situation des prémontrés, qui ont pu rester à Humilimont (p. 4). Dans une autre lettre, 30 juin 1581, il se plaint très amèrement des prémontrés de Marsens lesquels, même après la suppression de leur couvent, continuent à intriguer contre le Nonce (p. 27). Dans une lettre du 11 juillet 1581, il annonce l'approbation définitive de la suppression, par le sénat de Fribourg (p. 528). Dans une lettre de l'année 1584, il revient encore sur la situation des quelques prémontrés survivants (p. 885). — Dans les lettres écrites par Canisius, il faut signaler surtout la longue lettre du 8 juin 1581, destinée au général Aquaviva, et où il expose en entier l'"affaire" d'Humilimont. — En outre, l'on peut trouver une douzaine de détails de moindre importance, que l'index méthodique renseigne tous au mot *Marsens*.

Outre les informations sur l'abbaye d'Humilimont, on trouve dans ce volume plusieurs renseignements intéressant directement les prémontrés. Ainsi, à la p. 8, un prémontré de Weissenau est signalé parmi les étudiants de Dillingen ; — à la p. 215, Bugenhagen, l'"Apôtre du Nord", fameux apostat prémontré, est pris à partie ; — à la p. 379, note 7, l'abbaye de Tongerlo est mentionnée pour avoir repris l'œuvre des Bollandistes au XVIII^e siècle ; — à la page 622, l'on cite la Bibliothèque de l'abbaye de Strahov ; — enfin, à la page 792, l'on parle de l'abbaye de Klosterbruck qui, dans sa célèbre imprimerie, a publié quelques ouvrages du P. Scherer, S. J.

L'ouvrage de M. l'abbé Cristiani, ouvrage composé d'après le plan et le cadre de la collection "Les Saints", est de toute autre nature que celui du R. P. Braunsberger. Sur Humilimont, M. l'abbé

Cristiani ne donne que cette seule phrase : " Pour donner au futur collège les ressources nécessaires, le Souverain Pontife transféra à la Compagnie les possessions des prémontrés de Marsen dont la communauté était comme tant d'autres, en voie de dissolution. " (p. 155. Voy., p. 157). Mais, la bonne renommée dont l'auteur jouit en matière d'histoire religieuse du XVI^e siècle, suffit pour garantir la haute valeur de son étude. Aussi bien, l'on ne trouvera pas d'ouvrage donnant en un coup d'œil aussi sûr et aussi clair, une vue d'ensemble méthodique et achevée sur la multiple activité de S. Pierre Canisius.

Dans toute bibliothèque prémontrée bien fournie, les ouvrages du R. P. Braunsberger et de M. l'abbé Cristiani revendiquent leur place.

Averbode.

Em. VALVEKENS, O. Praem.

* * *

H. Kissel, *Gottfriedus-Büchlein. — Lebensgeschichte des hl. Gottfried von Kappenberg, Gründer der Kirche zu Ilbenstadt.* 3^e Aufl. Mainz, Druckerei Lehrlungshaus, [1925].

Dit boekje beoogt geen wetenschap, veeleer geestelijke stichting. Het brengt nochtans over de vereering van den stichter van Kappenberg en Ilbenstadt bijzonderheden en documenten welke men te vergeefs elders zou zoeken, alsook een rijk materiaal aan platen betreffend de twee gezegde kloosters. Daarom weze er hier op gewezen.

J. E.

* * *

H. Dieckmann, S. J., *De Ecclesia. Tractatus historico-dogmatici.* Tom. I, in-8°, XVIII et 554 pp. Fribourg i. B., Herder, 1925. — 14 M.

Tel est le titre d'un élégant volume, dans lequel le R. P. Dieckmann livre au public ses cours d'Apologétique, donnés au collège de Valkenburg. Ce livre se propose comme un premier tome, auquel un deuxième, actuellement sous presse, devra faire suite.

L'auteur a voulu écrire un manuel d'Apologétique ou, comme lui-même préfère l'appeler, de théologie fondamentale, (pag. 1). Aussi est-ce bien pour ce motif que ces traités sont qualifiés d'historico-dogmatiques. Disons franchement qu'au premier coup d'œil ce qualificatif nous avait surpris ; et, de fait, il pourrait prêter à équivoque.

Come l'auteur nous en avertit dans sa préface, dans l'exposé de ses matières il se départit notablement des règles observées jusqu'à présent par la plupart de ses devanciers. Certaines parties, qu'on développait avec une ampleur particulière, n'obtiennent désormais qu'une place plutôt restreinte ; alors que d'autres, tenues pour secondaires, sont largement exposées.